à son passage, à Antioche. Or, nous pouvons juger de la Régularité, de l'abnégation, de la sainteté de vides premiers Franciscains qui desservirent la Terre-Sainte par la pieuse et sainte vie de ceux de la Montagne Noire. Dans ces premiers temps, ess Religieux curent pour Gardien (Supérieur) da Couvent, un homme tout dévoué au Culte de la trèssainte Vierge, Mère de Dieu. La Reine du Ciel daigna l'en récompenser, en lui donnant l'assurance de son salut, par une vision merveilleuse rapportée comme suit dans nos anciennes chroniques:

Le serviceur de Dieu s'étant ren lu un soir, selon sa contume, après les Complies, dans la forêt qui entoure le Couvent, deux milles à la ronle, pour s'y livrer aux saintes mélitations, tout absorbé dans la contemplation de la gloire du Paradis et des incomparables richesses que la Divine Majesté tient en réserve pour ses élus, se vit insensiblement entouré d'une vive lumière, à la clarté de laquelle il observa s'avançant en ordre, une belle Procession. Toutes les personnes qui la composaient portaient à la main un flambeau allumé, jetant une lueur éblouissante augmentée encore par l'éclat des splendides vêtements dont elles étaient revêtues. Ces vêtements étaient de conleur rouge écarlate. Cette splendeur inaccontumée jetait le bon Religieux hors de lui-même; mais il se trouvait en même temps rempli de confusion, en observant que tous ces Personnages en passant devant lui le saluaient profondément. Ce premier cortège était suivi d'un autre s'avançant avec la

même magnificence; les personnes qui le composaient